

Quand on parle du loup...

Nadia Royer and Chantal Pratte

Number 162, Summer 2011

Le préscolaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64295ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

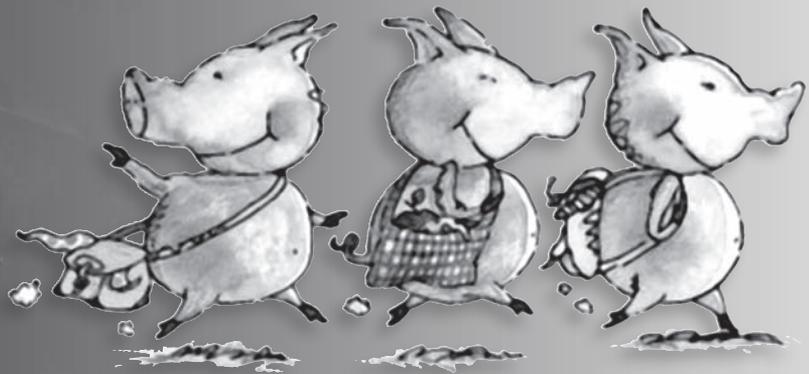
0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

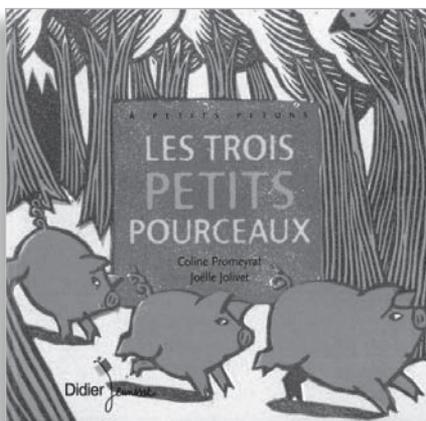
Royer, N. & Pratte, C. (2011). Quand on parle du loup.... *Québec français*, (162), 51–52.



QUAND ON PARLE DU LOUP...

PAR NADIA ROYER et CHANTAL PRATTE*

Tout a commencé dans une petite école de brique située à la campagne... Au cœur du charmant village de Scotstown, en Estrie, se trouve l'école Saint-Paul, qui fait partie de la Commission scolaire des Hauts-Cantons. Dans ce décor pittoresque, des élèves s'affairent à découvrir des informations, guidés par leur enseignante Nadia Royer...



Début du projet

Ce matin-là, LA question qui serait le point de départ de tout ce projet, était : « Que mange le loup ? » Les élèves ont été invités à formuler des hypothèses et à les dessiner en rouge sur une grande feuille. Ils ont, par la suite, fait des recherches dans différents livres documentaires pour vérifier leurs suppositions en utilisant les illustrations comme aides à la lecture. Ils ont dessiné en bleu les informations oubliées tout en encerclant, avec la même couleur, les renseignements

véridiques. Tout cela constituait la fiche d'exploration qui serait à remplir tout au long de leur grande aventure.

Réalisation du projet

Afin de promouvoir les contes et de développer des stratégies de lecture, Nadia, avec sa voix de grand méchant loup, a fait la lecture de plusieurs versions du conte *Les trois petits cochons* (œuvres originales et versions adaptées). À la suite de ces lectures,

les élèves ont comparé et analysé les différentes versions. Ils devaient faire ressortir les éléments importants de chaque conte : les personnages présents et leurs caractéristiques, les matériaux utilisés pour la construction des maisons, la diversité des stratégies de destruction de ces dernières et la séquence des événements. Tout cela a permis de développer l'observation, de comprendre le schéma du récit et de comparer les histoires qui les ont effrayés ou divertis.

DIFFÉRENTES VERSIONS DU CONTE *LES TROIS PETITS COCHONS*

BLEGVAD, Erik, *La véritable histoire des trois petits cochons*, Paris, Gallimard Jeunesse, coll. « Folio benjamin ».

FLOCH, Arnaud, *Les trois petits cochons*, Toulon, Soleil production, coll. « Soleil jeunesse », 2003.

GAY, Marie-Louise, *Les trois petits cochons*, Montréal, Imagine, coll. « Les contes classiques », 2005.

PROMEYRAT, Coline, *Les trois petits porceaux*, illustrations de Joëlle Jolivet, Paris, Didier jeunesse, coll. « À petits petons », 2000.

TRIVIZAS, Eugène, *Les trois petits loups et le grand méchant cochon*, illustrations de Helen Oxenbury, Paris, Bayard jeunesse, 1993.

MORIN, Marie-France et Isabelle MONTÉSINOS-GELET, *Approcher l'écrit à pas de loup : La littérature jeunesse pour apprendre à lire et à écrire au préscolaire et au primaire*, Montréal, Chenelière Éducation, 2007.



Enrichir le vocabulaire

Afin de rendre tout cela imagé et vivant, les élèves se sont amusés à étudier des expressions et à jouer avec les mots. L'enseignante a présenté diverses expressions et leur a demandé ce qui leur venait en tête de façon spontanée. Par exemple, *hurler avec les loups* pouvait vouloir dire : *crier la nuit, aller dans les bois pour crier ou faire aou, aou, aou !* Nadia précisait ensuite la nature de chaque locution. Ils ont découvert également que le mot *loup* pouvait aussi être une pince recourbée qui sert à arracher les vieux clous ou un demi-masque de velours noir. Que le mot *louve* désignait un filet de pêche, etc. Ainsi s'est développé le vocabulaire de ces mignons écoliers qui, chaque jour, en utilisaient davantage...

Création d'un livre

Mais cela était bien beau de parler, il fallait alors écrire ! La petite meute s'est mise au travail. Écrire pour développer la calligraphie, utiliser l'orthographe appro-

chée, se référer à l'alphabet et retrouver des sons dans divers mots affichés dans la classe. Une fois qu'ils ont eu acquis les connaissances nécessaires, Nadia les a transformés en auteurs et illustrateurs. Chaque enfant a écrit une version adaptée de l'histoire des *Trois petits cochons*, à partir du travail fait précédemment. Ils ont dessiné avec des crayons-feutres et ont finalement présenté leur livre aux autres élèves de la classe. Après ce dur labeur, la classe s'est affairée à modeler une version originale de l'histoire tout en réinvestissant les expressions apprises quelques semaines auparavant. Pour aller plus loin, chaque scène de l'histoire a été montée par la classe sur une planche, avec des éléments de décor conçus aussi en pâte à modeler, avant d'être prise en photo par l'enseignante. Ces photos ont servi à la version papier du livre et à la version DVD avec musique. Tout comme l'érection d'une maison, la construction d'un livre demande un esprit créatif, de la persévérance, de l'organisation et de la motricité fine.

Pièce de théâtre

Et ils ont célébré enfin ! Les petits loups sont parvenus à l'aboutissement de ces mois de travail. Une pièce de théâtre a été montée à partir du livre illustré en pâte à modeler. Ils ont préparé les costumes, les décors, les masques et les affiches d'invitation. Des auditions ont permis de distribuer les rôles selon les forces de chacun. La répétition générale a été présentée aux élèves de toute l'école. Un bel après-midi d'hiver, les parents et des gens de la communauté ont assisté à ce spectacle grandiose qui clôturait ce magnifique projet qui avait duré plus de deux mois.

Reconnaissance

Les louveteaux et leur enseignante étaient loin de se douter que le conte de fées ne faisait que commencer. Le projet a été envoyé par Nadia au concours « J'ai la tête à lire », orchestré par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Gagnant du prix régional de reconnaissance¹ pour encourager la lecture chez les jeunes, le projet s'est rendu au niveau national pour y remporter un des cinq grands prix. Entrevues, photos, articles dans les journaux, visite de la Grande Bibliothèque de Montréal, visite d'auteur à l'école et plusieurs livres reçus en cadeau sont venus compléter ces semaines de rêve. Les louveteaux avaient accédé à la célébrité !

En plus d'être devenus populaires, les élèves y ont gagné sur le plan du développement de leurs compétences scolaires. Ils ont appris, lu, écrit, comparé, travaillé en équipe et collaboré. Bref, ils se sont amusés ! Le loup, lui aussi, a gagné en popularité. Du grand méchant loup qui faisait peur, il est devenu le loup qui fait inventer, écrire, modeler, découvrir, jouer et rire !

Et voilà, l'histoire est finie... Du moins, en partie. Les suites possibles à ce projet sont infinies. *Le petit chaperon rouge*, *Pierre et le loup* ne sont que deux exemples parmi tant d'autres contes à découvrir. Les contes offrent une panoplie d'idées qui ne demandent qu'à être exploitées. ■

* Nadia Royer est enseignante à l'éducation préscolaire à l'école des Trois-Cantons, Saint-Isidore-de-Clifton ; Chantal Pratte est enseignante à l'école St-Paul de Scotstown.

Note

1 www.mels.gouv.qc.ca/lecture/
Cliquez sur l'onglet Prix de reconnaissance en lecture 2007-2008

